

HOGOI TA SEIGARREN ERAKASPENA

LE PRINTEMPS (9)

Les grands travaux de l'année allaient commencer, et vite. Dans la maison on était en train de préparer toutes choses en vue de ces travaux. Thomas, Pierre, avaient donné un dernier coup d'œil aux outils, aux manches, aux courroies, et maintenant ils étaient en train de semer le maïs.

Et qu'en suite il se fasse (il se réalise) : *mois de mai pluvieux, mois de juin poussiéreux, pour que l'année soit abondante en moisson.*

Pendant ce temps, avant que ne tombent les trombes d'eau de mai, on ferait le maïs, sans aller nulle part en chercher, les semences étaient faites là, comme le veut le vieux dicton. Thomas, Pierre, Ganix, dans la meilleure des formes, s'étaient attelés au travail à qui mieux, mieux, et Marie, la fille chérie d'Oihanalde, était en train de semer les grains de maïs un par un, comme si elle récitait un mystérieux rosaire au dessus du riche labour. Il y avait là-dessus toute la joie du printemps. Et, plus tard, en automne, que de maïs dans les greniers.

Cependant, bien que la plus belle récolte de St Pée soit le maïs, les semailles de maïs ne leur faisaient pas oublier celles de leur blé, et, à Oihanalde, si on n'effectuait pas toujours le premier binage de Mars, ou si on ne faisait pas le binage de mai, jamais ils ne manqueraient ainsi les nécessaires sarclages d'Avril.

Mais quelle joie aussi, après être revenu du travail à Oihanalde, tout écrasé de fatigue, de manger, en l'appréciant, le bon potage que mère a préparé amoureusement, au milieu des chers jumeaux, et des jolis éclats de rire de Gantxume. Quel plaisir particulièrement, les jours où Gracieuse faisait la pâte ou la fournée. A point nommé étaient là des petits pains pour les enfants et de plus grands pour les hommes, tandis que la douce odeur qu'ils répandaient leur chatouillait l'intérieur à tous. Mère racontait aussi, alors, l'histoire mystérieuse arrivée à l'emporte-pièces, les yeux grands ouverts, les chers enfants d'Oihanalde s'arrêtaient chaque fois pour l'écouter.

GRAMATIKA

SUPIN = Participe décliné. Le nominatif singulier du supin accompagne la post-position concessive « GATIK »= MALGRE

Participe au nominatif : « GATIK » = Bien que, Quoique

1- Bien qu'il ait dit n'importe quoi, je ne lui garde par rancune : Zer nahi erranagatik ez diot atxikitzen aierkunderik.

2- Bien que le maïs soit la plus belle récolte de St Pée, cependant les semailles du maïs ne leur faisait pas oublier le blé : Senpereko uztarik ederrena arthoa izana gatik, bizkitartian arthoak beren ogiak ez ziozkaten ahantzarazten.

3- Quoiqu'il dise, je ne le croirai pas : Nahi duena erranagatik ez dut sinetsiko.

4- Quoique ce soit au mois de janvier, il suait à grosses gouttes : Urtarilan izanagatik, izerdi lapetan (uharretan) zen.

5- Quoiqu'il eut envoyé chercher des sangsues, il jugea qu'une saignée était urgente : Xintximariketa igorriagatik, erabaki zuen odoljalgitze (odolatheratzente) berehalakoa zela.

6- Quoiqu'il soit beaucoup plus jeune, il était très lié avec mon grand père : Ainitz gazteago izanagatik biziki lotua zen nere aitaxirekin.

7- Bien qu'il soit riche, il était à la justice enclin : Aberatsa izanagatik emana (ekarria) zen zuzenbideari.

8- Il était généreux, quoiqu'il fût économe : Emankora zen, zimen (ximen) izanagatik.

9- Quoique je sois souffrant, je suis sorti : Mindun izanagatik, atheratu (jalgi) naiz.

10- Bien qu'il ait vécu longtemps chez eux, il connaît mal les ennemis du genre humain : Heien etxean bizi izanagatik luzaz, gizakentearen etsaiak gaizki ezagutzen ditu.

11- Bien que son père le lui ait dit, croyez-vous qu'il l'ait fait ? : Aitak erranagatik, uste duzu egin duen (etz) .

12- Bien qu'il fasse nuit noire, nous poursuivons notre route : Gau beltza izanagatik (eginagatik) gure bideari jarraitzen gira.

ITZULPENA :

JOAN – imparfait – Conditionnel - NOR

1- J'allais le voir tous les jours à la même heure :

2- Nous allions à la grange pour bricoler. En bricolant, nous réparions les outils du jardin :
3- Il y allait de la paix de la famille :
4- J'irais à Bayonne si j'avais le temps :
5- Vous autres, vous iriez le voir par ce temps pourri ? :
6- Oui, nous irions car il a fait beaucoup de choses pour nous. Tant pis pour la tempête. Nous lui sommes reconnaissants :
UKAN - conj. Dble compl. – indicatif imparfait – NORK – NORI – NOR
7- Je le lui avais dit, et il ne m'avait pas cru :
8- Nous écrivions au moins une fois par semaine à notre très chère maman :
9- Je lui avais adressé toutes les références qui me concernaient :
10- Ils lui envoyèrent tous les indices et toutes les preuves :
11- Les médecins l'examinèrent, mais ils ne lui trouvèrent rien de grave :
UKAN – subjonctif imparfait – NORK – NOR
12- L'institutrice voulait que nous éteignissions les lumières en sortant de l'école :
13- L'institutrice était très sévère mais juste. Elle n'admettait pas que, vous autres, vous laissassiez la salle de cours en désordre :
14- Mon père lui disait qu'elle me punisse :
UKAN – suppositif éventuel – 1^{ère} forme – NORK
15- Si je l'avais su, il est évident que je vous l'aurais dit :
16- S'ils avaient lu le journal d'aujourd'hui, ils auraient su la nouvelle. Ce procès était un scandale. Ces juges étaient corrompus et partiaux : :
17- Si nous pouvions semer les pommes de terre aujourd'hui, ce serait parfait :
IZAN – régime indirect – indicatif imparfait 6
18 – Ces pauvres gens venaient chaque jour nous implorer de leur donner du travail :
19- Ces femmes nous étaient très reconnaissantes :
20- Cet homme leur était redevable d'une forte somme d'argent :
21- Si nous l'avions su, nous serions venus vauz aider de suite. Nous regrettons beaucoup :

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

1- Egun guziez haren ikusterat tenore berean nindoan.
2- Selhaururat ginoatzen xixtuketa aritzeko. Xixtuketa ariz baratzeko tresnak antolatzen ginituen.
3- Etxaideko bakeaz zoan.
4- Denbora (<i>astia</i>) banu, Baionarat nindoake.
5- Zuek denbora ustel hunekin (<i>haren,</i>) ikusterat zinoazkete?
6- Bai ginoazke, zeren aintz gauza guretzat egin baitu. Hanbat gaixto ekaitzarentzat. Eskerdunak gitzaizkio.
7- Errana nion eta ez ninduen sinetsi.
8- Bederen astean behin, gure ama maite maiteari idazten ginion.
9- Behatzen ninduten aipamen guziak igorriak niozkan.
10- Aieru eta argi guziak igorri ziozkaten.
11- Sendagileek ikertu zioten bainan ez zioten atxeman (<i>aurkitu</i>) deus larririk.
12- Errientak nahi zuen ikas etxetik ateratzean argiak hil (<i>iraungi</i>) ginitzan.
13- Erriensa biziki gothorra zen bainan xuxena. Ez zuen onhartzen erakas gela nahas mahas utz zinezaten.
14- Aitak erraiten zion zigor nezan (<i>hez nezan</i>)
15- Jakin banu , bistan da (<i>nabari</i>) erranen nauzula.
16- Egungo egunkaria irakurtu balute, berria jakinen zuten. Auzi hori gaitzbide(<i>galbide</i>) bat zen. Erabakitzaile horiek ustelak eta aldekorak ziren.
17- Egun lur sagarrak erein ahal baginitu, oso liteke.
18- Jende gaixo horiek egun guziez ethortzen zitzaizkigun lana eman diezegun othoiztuz.
19- Emazte horiek biziki eskerdunak zitzaizkigun.
20- Gizon hori zordun zitzaien diruketa handi baten.
21- Jakin baginu, berehala laguntzerat ethorriko gintzaizkizun. Aintz urrikitzen dugu.